

Une racisée de Libé se paye Eric Zemmour, lui prêtant des fantasmes de Français « blonds avec des yeux bleus »

écrit par Jules Ferry | 26 septembre 2021





Cette dinde à gros sabots met dans la bouche d'Eric Zemmour des fantômes de Français « *blonds avec des yeux bleus* ».

Il n'a évidemment jamais dit cela !

Mais la moustache dessinée sur les affiches a fait des petits : Zemmour = nazi !

La racisée veut salir et diviser.



CharlineVanhoenacker ✓
@Charlineaparis

#ParJupiter lance un mouvement national de LOL activism : toi aussi, poste ton Zob !



210k vues

16:11 · 16.9.2021 · Twitter for iPhone

Les « *blonds avec des yeux bleus* » sont à la fois le rêve et le cauchemar des racisés.

Par exemple, les racisés qui voudraient changer la France adorent rire des blondes :



A des propos aussi navrants,
Répondons autrement,

Puisqu'on dit qu'en France, tout finit par des chansons.

Vive les blondes. Et les autres. Vive la France et ceux qui l'aiment.

Voici donc la prose de la racisée de Libé :

(On se fiche du [nom](#) de l'auteur, elle peut bien finir aux oubliettes, [article in extenso ici](#),)

Réponses à cette dame [en bleu](#)



«Ecritures»

C'était mieux quand les filles s'appelaient Corinne

[Libé](#)

«Les prénoms c'était mieux avant, moi j'vois j'avais une copine, [elle s'appelait Corinne](#), et j'peux te dire que c'était quand même autre chose.»

Dans la grammaire de E., toutes les phrases commencent par : c'était mieux avant, **un «avant» qui renvoie à une époque où les gens étaient blonds avec des yeux bleus** et s'appelaient

tous Corinne ou Pierre ou Paul, à la rigueur Jacques.

ou Charles (Trenet), qui a peint dans ses chansons la France où il faisait bon vivre...

A l'époque, ces gens, à la blondeur uniforme, étaient merveilleusement cohérents, ils pensaient tous pareils, faisaient tous la même chose, mangeaient tous des aliments qui n'avaient rien à voir avec du couscous. D'ailleurs, ils mangeaient très peu de semoule. **Leur alimentation était exclusivement constituée de bœuf bourguignon, de choucroute alsacienne et de gigot de 7 heures du Sud-Ouest cuit dans la graisse d'oie.**

ou du potage...

C'est l'heure du potage

Les enfants sages

En mangent à satiété

Des assiettées

C'est l'heure des familles

Et des charmilles

C'est l'heure du fricot

Et du tricot

Bien sûr, en ce temps-là, il n'y avait aucun voleur, aucune agression d'aucune sorte puisque ces gens, je le rappelle, étaient blonds donc honnêtes. Leurs enfants, également prénommés Corinne ou Philippe, à la rigueur Clovis, étaient des modèles de vertu et d'obéissance. Tous les matins, ils saluaient le drapeau français avant d'aller en cours. Les femmes, elles, ne travaillaient pas, elles s'occupaient des

enfants, ça leur convenait bien mieux.

Elles adoraient aussi faire le ménage. Bien sûr, **tout le monde était hétérosexuel**, cela va sans dire.

sauf Charles...

C'était tellement sympa. C'était un temps sans pandémie, sans maladie d'aucune sorte, les gens étaient très vigoureux, extrêmement sains et totalement dépourvus de microbes, l'avantage d'être blond. Ainsi va la vie dans la tête de E., qui, par ailleurs, lui, n'est ni blond ni vigoureux.

[référence sans aucune subtilité à la blague : *blond comme Hitler, mince comme Göring, grand comme Goebbels* pour définir le bon Aryen]

Et bien oui, Madame, la France d'avant était bien portante à nos yeux de petits Français et la maladie qui la ronge, c'est bien l'invasion qui saccage tout ce qui existait depuis toujours :

Extrait de la chanson « De la fenêtre d'en haut », qui dépeint si bien la belle vie en France, que l'on pouvait espérer immuable :

*Et tout ça je le sais
Dure depuis longtemps
Depuis tant tant d'étés
Depuis tant de printemps
Que jamais rien n'y change*

*Afin de vivre bien
Nous ne changerons rien*

Mais voilà, le changement est arrivé...

Charles Trenet cloue le bec à cette dinde en une chanson, en évoquant la France d'avant, celle qui n'aurait pas dû être envahie :

Paroles

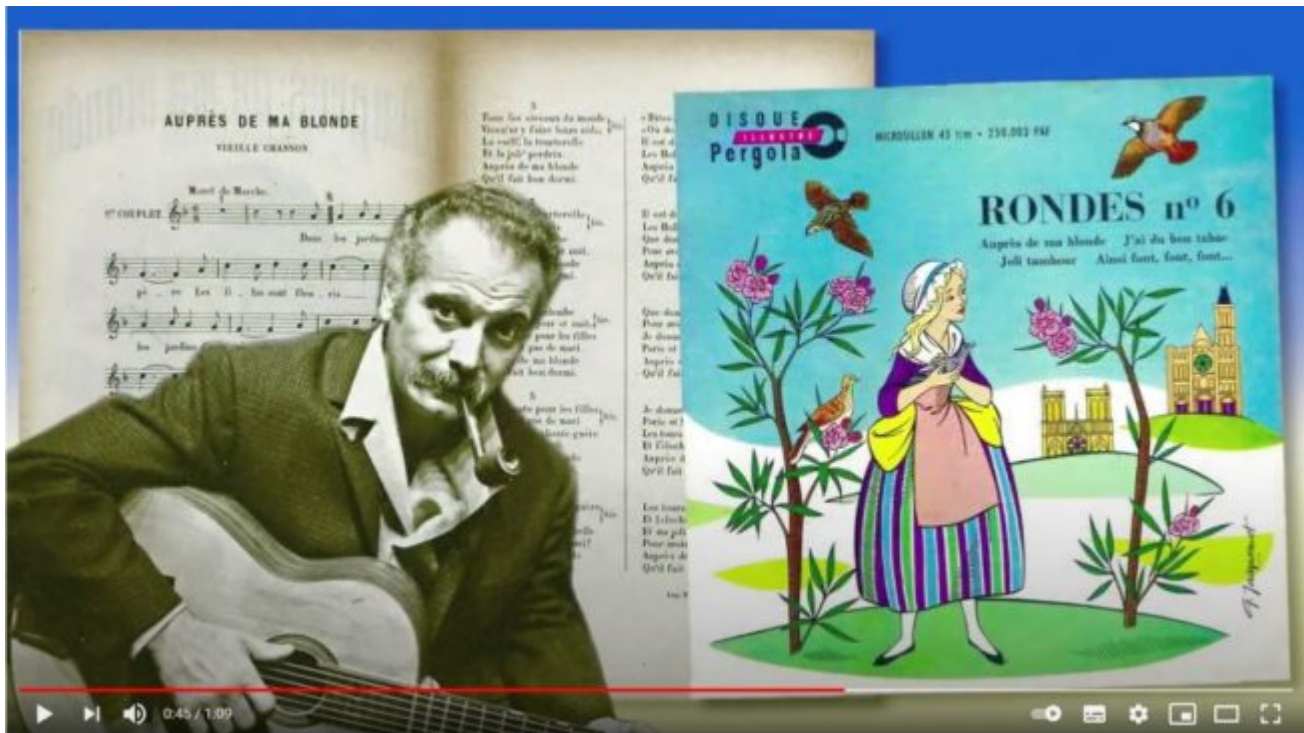
(...)
C'est l'heure du potage
Les enfants sages
En mangent à satiété
Des assiettées
C'est l'heure des familles
Et des charmilles
C'est l'heure du fricot
Et du tricot
Et tout ça je le sais
Dure depuis si longtemps
Depuis tant tant d'étés
Depuis tant de printemps
Que jamais rien n'y change
Bonsoir bel ange
Bonsoir fille du facteur
Bonsoir mon cœur
Un jour si l'on se marie
Pour toute la vie
Afin de vivre bien
Nous n'chang'rons rien
Le maire et la mairie
Cérémonie
L'église plein' de monde
Ma femme ma blonde*
Et tout ça je le vois
D'la fenêtre d'en haut
D'la fenêtre du grenier
Où je vais étudier

La vie simple et tranquille
Loin de la ville
Nos enfants grandiront
Nous vieillirons
Voilà tout ce que je désire
Meilleur ou pire
Mon Dieu vous me le donnerez
Si vous voulez
Je ne demande pas grand-chose
C'est pourquoi j'ose
Vous dire que tout sera bien
Même si je n'ai rien
Et tout ça vous le voyez
De la fenêtre d'en haut
De la fenêtre du ciel bleu
Où tout le monde est heureux
Où l'on entend étrange
La voix des anges
Quand on a mérité
L'éternité
Et tout ça je le vois
D'la fenêtre d'en bas

***Ma femme ma blonde**

Précision pour les racisés qui liraient au premier degré :
Auprès de ma blonde est une expression. Et le titre d'un
chant napoléonien et de Poilus ([entre autres](#)).

[Chanté](#) par des amoureux de la chanson française :



Hommes ou femmes.

Pas forcément blonds ou blondes.

Et pas forcément Français :

Olivia Chaney est une chanteuse folk anglaise, pianiste, guitariste, harmonium et auteur-compositeur.